

Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère)

Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN¹, Marie-José ANCEL²

mots-clés : vaisselle en verre, creusets, vitres, vitraux, église paléochrétienne

Du 27 juin au 18 août 2016, une fouille préventive a été réalisée à Aoste « ZAC du PIDA³ » par la société Archeodunum, sous la responsabilité de M.-J. Ancel. Cette opération a permis un décapage extensif d'environ 17 000 m², qui a livré les vestiges d'un enclos fossoyé au sein duquel prend place une église ainsi que quelques bâtiments d'habitation sur poteaux, des greniers et des structures de nature domestique (puits, fosses d'extraction, gerbiers⁴...). En dehors de l'enclos, on note la présence de quelques greniers à quatre ou six poteaux, de fosses diverses et d'un réseau de fossés, mais l'occupation principale du site se cantonne à l'intérieur de l'enceinte. L'église est fondée à la fin du V^e-début du VI^e s. apr. J.-C., *a priori* d'un seul tenant, et présenterait dès le départ un plan relativement complexe. Elle a accueilli une vingtaine de sépultures, dont une partie se localise à l'intérieur et une autre le long des murs, à l'extérieur de l'édifice. Toutes les sépultures n'ont pas pu être datées faute de mobilier caractéristique (quatre agrafes à double crochets placent certaines entre le VII^e et le IX^e s.), et quatre d'entre elles sont datées par ¹⁴C entre le V^e et le VII^e. L'occupation du site se développe au moins jusqu'au VII^e et peut-être jusqu'aux IX^e-X^e s. Les réflexions autour de ce bâtiment religieux sont encore en cours toutefois l'hypothèse d'un ensemble monastique peut d'ores et déjà être avancée comme une interprétation possible (fig. 1).

Le mobilier en verre

Très peu de mobilier en verre a été recueilli lors de cette opération, l'ensemble ne comprenant que 64 fragments, ainsi que deux tessons de creusets vitrifiés en céramique. Au sein de ce petit lot, on note six nodules de verre fondu, 44 fragments de récipients (14 formes) et 14 fragments de vitres et vitraux.

Huit fragments de panse globulaire, en verre ambre, appartiennent à un récipient moderne ou contemporain. Parmi les 56 fragments restants, la majorité est en verre bleu à bleu-vert (24 ex.), dix sont vert pâle ou verdâtres et deux ont une teinte jaunâtre. Huit fragments sont incolores, tandis que neuf sont vert olive ou vert sombre. Enfin, une panse est volontairement colorée en bleu foncé très translucide et un nodule de verre présente une teinte vert opaque, veinée de jaune et rouge.

Les vases sont tous soufflés à la volée, à l'exception d'une panse ornée de fines côtes obtenues par soufflage dans un moule. Les fragments de vitres et vitraux ont été principalement réalisés par soufflage en cylindre. Un carreau, en verre épais bleu-vert, paraît être retaillé dans une vitre antique qui pourrait avoir été fabriquée par coulage et étirement. La technique de fabrication d'un fragment en verre épais vert olive reste incertaine.

La vaisselle

La vaisselle en verre est indigente et très fragmentée. Elle ne comprend que 14 éléments de formes, dont la petitesse interdit toute identification à un type précis. Parmi eux, six bords se caractérisent par une lèvre rebrulée, parfois légèrement épaissie. Leur diamètre est le plus souvent indéterminable, mais deux bords ont une ouverture de 9 et 11 cm. Leur teinte varie du verdâtre au bleuté, un individu se différenciant par son aspect totalement incolore, orné de fins filets bleu outremer, rapportés dans la masse. Un dernier bord, d'un diamètre de 6 cm, en verre incolore bulleux, est coupé et laissé brut. Deux fonds, une anse, un pied et trois panses ornées de côtes soufflées, d'un cordon et d'un filet rapportés, complètent cet ensemble.

L'absence de comparaison avec des formes typologiques précises, la position le plus souvent résiduelle des verres dans des inhumations, ou secondaire dans des fossés ou des trous de poteau, ne permettent pas de dater ce mobilier.

Le verre architectural

Un nodule de verre vert opaque, veiné de jaune et rouge (fig. 2), est issu d'un fossé dont le comblement est postérieur au V^e s. apr. J.-C. Il pourrait appartenir à une galette de mosaïste, de par sa teinte particulière. À partir du IV^e s. apr. J.-C., plusieurs *villae* puis édifices religieux ont livré ces éléments qui servaient aux artisans de réserve de matière pour le débitage des tesselles de mosaïques, lors de la réalisation de revêtement de sol ou de parois (Foy 2005b, 62 ; Foy 2007).

Quatorze fragments de verre plat ont été mis au jour dans les niveaux de sols ou à proximité de l'édifice religieux, dans le fossé d'enceinte, et en position résiduelle dans les inhumations. Six fragments appartiennent à un carreau

Notes

¹ Chercheur associé, UMR 5138, ARAR, Maison de l'Orient et de la Méditerranée 7, rue Raulin, 69007 Lyon, aline.colombier@gmail.com
² Archeodunum, 500, rue Juliette Recamier, 69970 Chaponnay.

³ Parc Industriel d'Aoste.

⁴ Structure légère en bois qui sert à stocker les gerbes de céréales.



Fig. 1 Localisation et plan des vestiges découverts lors de l'opération d'Aoste, ZAC du PIDA. (© Archeodunum & A. Colombier-Gougouzian)

rectangulaire, conservé sur 6,3 x 10,5 cm (**fig. 3**). En verre épais (4 à 5 mm), bleu-vert et légèrement bulleux, il présente une face lisse et brillante et l'autre plus mate, généralement caractéristiques des vitres antiques, coulées et étirées. L'un des bords est arrondi, moins épais que le reste de la

vitre, tandis que deux autres côtés ont été retailés au grugeoir, afin de redimensionner ce carreau, probablement à partir d'une vitre antique. De tels remplois sont attestés par ailleurs, notamment à Marseille, dans la basilique de la rue Malaval ou en Belgique (Cosyns 2005, Foy 2005b, 61). Trois

Fig. 2 Fragment en verre vert opaque, galette de mosaïstes ? échelle 1/1. (A. Colombier-Gougouzian)



Fig. 3 Carreau retaillé dans une vitre en remploi, échelle 1/2. (© A. Colombier-Gougouzian)



Fig. 4 Fragments de vitres ou vitraux en verre vert olive, échelle 1/1. (© A. Colombier-Gougouzian)

Fig. 5 Éléments de vitraux grugés, échelle 1/1. (© A. Colombier-Gougouzian)



C-US1005_2_2



Fig. 6 Fragment de creuset, échelle 1/3. (© Archeodunum)

fragments, également en verre épais, mais au bord aminci, présentent une teinte vert olive. L'un d'eux, plus fin, a été grugé sur un côté (**fig. 4**).

Enfin cinq fragments en verre fin verdâtre, bleuté ou incolore, ont été taillés au grugeoir, en petits éléments géométriques (**fig. 5**). Ils devaient s'insérer dans une résille de plomb⁵ afin de former des vitraux. Leurs faces lisses et brillantes, leur épaisseur constante, d'environ 2 mm et leurs bords amincis, parfois légèrement recourbés, correspondent à la technique du soufflage en cylindre, attestée à partir de la fin du IV^e s. apr. J.-C.

Bien que les attestations de vitraux paléochrétiens soient encore rares, leurs occurrences se multiplient, principalement dans les édifices religieux. Ils sont ainsi recensés à Marseille, rue Maleval (V^e s.), à Tours dans des sépultures antérieures à la basilique consacrée en 471, à Saint-Pierre de Vienne (VI^e s.), dans la basilique des Champs Saint-Martin à Rézé (VI^e s.) en Loire-Atlantique, dans l'église paléochrétienne de Santa Maria de Bravonne en Corse, dans l'église funéraire de Sous-les-Scex en Valais suisse (VI^e-VII^e s.), ou encore dans la Chapelle cimétériale de

la nécropole de Serris « Les Ruelles » (VII^e s.) en Seine-et-Marne. Des attestations textuelles des vitraux, citant la basilique de Lyon dans le troisième quart du V^e s., ou encore de Tours, Brioude, Paris et Nantes, au VI^e et VII^e s., viennent compléter les découvertes archéologiques (Foy 2005b, 61-62).

Ces premiers vitraux sont généralement grugés selon des formes géométriques simples (carré, rectangle ou triangle), dans des vitres de teintes variées, mais toujours naturelles : bleu, verdâtre ou jaune, ce qui correspond aux caractéristiques des fragments découverts à Aoste. À partir du VIII^e s., leurs formes deviennent plus complexes, les couleurs se diversifient, avec l'emploi du verre coloré, de teintes vives (Le Maho, Langlois 2005 ; Goll 2005) et leur usage se développe hors des contextes religieux, comme au palais de Paderborn (Gai 2005).

Artisanat

Deux fragments de creusets en céramique vitrifiés (**fig. 6**) sur leur face interne ont été découverts dans une fosse (us 1004-3) et un fossé (us 1005-2). Ils accompagnent quatre nodules de verre fondu, bleu-vert ou vert (us 1004-3) et un cinquième en verre vert opaque (us 1005-2). Bien

Note

⁵ Aucune résille en plomb n'a cependant été retrouvée lors des fouilles.

que ces éléments soient trop isolés pour affirmer la présence d'un atelier de verrier, ils laissent envisager un artisanat du verre à proximité du site. Des analyses chimiques du dépôt interne des creusets et des nodules de verre fondu seraient à envisager afin de préciser la composition et la datation de cette matière vitreuse.

Conclusion

Le petit lot de verre mis au jour lors de l'opération de la ZAC du PIDA, à Aoste, bien que réduit et très fragmenté, se révèle d'un grand intérêt en raison de la rareté de ce type de vestige. Il comprend

non seulement quelques pièces de vaisselle, mais également du verre architectural peu commun et peu connu : un fragment de verre vert opaque, peut-être destiné au travail des mosaïstes, des fragments de vitres et surtout des éléments de vitrail, qui s'ajoutent aux rares attestations déjà recensées à partir du V^e s. dans les édifices paléochrétiens. Les fragments de creusets et le verre fondu attirent l'attention sur la probable existence d'un artisanat qui reste à localiser.

Bibliographie

- Ancel, Tourgon 2017** : Ancel (M.-J.), Tourgon (D.) dir : *Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département de l'Isère (38), Aoste, «Les Communaux - ZAC PIDA»*, Rapport d'Opération d'Archéologie Préventive, 2017 (3 vol.).
- Cosyns 2005** : Cosyns (P.) : « Le verre plat romain en Belgique », in : Foy 2005a, 49-51.
- Gai 2005** : Gai (S.) : « Vitres et vitraux du palais impérial de Charlemagne à Paderborn », in : Foy 2005a, 83-85.
- Goll 2005** : Goll (J.) : « Les vitraux carolingiens de Müstair », in : Foy 2005a, 86-87.
- Foy 2005a** : Foy (D.) dir. : *De transparentes spéculations : vitres de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge (Occident-Orient)*, exposition temporaire en liaison avec les 20^e rencontres de l'AFAV sur le thème du verre plat, 4, Bavay, 2005 (Coll. Id'Antique).
- Foy 2005b** : Foy (D.) : « La suprématie du verre soufflé en cylindre : panneaux et vitraux du V^e au IX^e siècle », in : Foy 2005a, 59-64.
- Foy 2007** : Foy (D.) : « Produits semi-finis colorés pour mosaïstes, orfèvres et verriers. Antiquité tardive et Moyen Âge », *BullAFAV*, 2007, 43-52.
- Le Maho, Langlois 2005** : Le Maho (J.), Langlois (J.-Y.) : « Du vitrail-mosaïque au vitrail peint, les découvertes de Notre-Dame-de-Bondeville et de Rouen (VII^e-IX^e siècles) », in : Foy 2005a, 89-93.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archéologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Saget-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzián A., AnceI M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhan J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants